

théâtre am stram gram

La bosse de Suzette

Et bien oui la petite Suzette est née avec une bosse sur le front. Une toute petite bosse, mais une bosse tout de même. Alors ses parents en la voyant affublée de cet étonnante excroissance ont aussitôt imaginé avoir enfanté « l'intelligence du siècle ». Parce que cette bosse ne peut être que celle du génie, du moins s'en convainquent-ils !



« Suzette » en création au Théâtre Am Stram Gram - photographie de répétitions, septembre 2016, copyright Elisabeth Carecchio

Avec *Suzette*, récréation théâtrale en musique, Fabrice Melquiot signe sa dernière création scénique qu'il a choisi d'offrir en premier au public genevois, avant de la présenter au Théâtre des Osses, son partenaire fribourgeois, puis à Paris et Dragnignan. Pour ce spectacle qu'il met lui-même en scène avec la complicité de Mariama Sylla, coordinatrice des ateliers théâtre de la maison, elle-même chanteuse et comédienne, il s'est entouré d'un collectif d'artistes provenant de divers horizons.

S'agira-t-il d'une pièce de théâtre ou d'un concert ? Les deux à la fois puisque se produiront sur scène dans un joyeux désordre « organisé », le vidéaste Gabriel Bonnefoy, les musiciens Simon Aeschmann, Vincent Hänni, Alain Frey et la chanteuse, compositrice et comédienne Emmanuelle Destremau, des groupes électro-pop-rock Ruppert Pupkin, Elvett, Brico Jardin et Young Gods aux côtés du comédien Nicolas Rossier et du plasticien Louis Lavedan qui apportera une dimension palpable à ce spectacle un peu fou, par des dessins réalisés en direct (live-painting) par tous les protagonistes de cette grande fantaisie accompagnés d'enfants

spectateurs, invités à jouer et à imaginer la vie de la petite fille qui grandira sous nos yeux jusqu'à ses vingt ans. Dans *Suzette*, on chantera beaucoup parce que Fabrice Melquiot, qui place souvent des chansons dans ses textes, *croit que la chanson peut être un espace littéraire, certes mineur, mais qui nous rappelle aux mots, à leur légèreté, à leur plaisir à jouer, à produire du sens y compris par le son, l'agencement des sons*. Véritable spectacle pluridisciplinaire, *Suzette* prouvera une fois de plus que les différents arts de la scène, s'ils se retrouvent sur un même plateau, peuvent se compléter sans redondance. Avis largement partagé par l'auteur qui estime que *notre présent est difficile à déchiffrer*. Dès lors, il lui semble naturel de multiplier les points de vue pour mieux l'embrasser et selon lui, *l'embrasser à plusieurs c'est déjà parler un peu d'avenir, d'un autre avenir*.

« Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté »

C'est cette citation de Baudelaire jetant un lien entre enfance et génie qui a décidé Fabrice Melquiot à écrire cette étrange fable d'une petite

fillette née avec une bosse aussitôt considérée par ses parents, comme étant celle du génie. Mais finalement il leur faudra accepter que leur Suzette ne soit pas aussi intelligente que cela : « *C'est Suzette, Didier. Suzette. Un jour, elle l'aura son Euréka. Ce sera peut-être pas grand-chose, un tout petit : j'ai trouvé, qu'elle murmurerait, sans frime, sans éclat. Ce sera peut-être un métier qu'on jugera indigne, ce sera peut-être un garçon qu'on jugera complètement couillon, ce sera peut-être la résolution d'une équation genre $6+3+1 =$. Alors il faudra l'accepter.* »

Par ce texte simple et attachant entrecoupé de chansons, et interprété par des musiciens-comédiens et des comédiens-chanteurs campant tous Suzette et les différents personnages, le dramaturge aborde dans ce raccourci d'existence, des questions essentielles liées aux responsabilités des parents et des pédagogues de tout bois, trop souvent tenter de placer la barre trop haut pour les jeunes dont ils ont la charge. « *Moi, quand j'étais petite, mes parents pensaient que j'étais géniale. Et longtemps j'ai cru que c'était vrai. Puis quand j'ai commencé à réfléchir avec ma propre tête, je me suis dit : ils exagèrent peut-être un peu. Je me suis dit qu'ils s'étaient trompés, que j'étais juste une fille normale. Et qu'ils m'avaient sans doute trop aimée et que c'était pas leur faute.* »

Or un jour il faut bien se rendre à l'évidence, tous les enfants ne sont pas des génies mais Melquiot croit comme Warhol s'exprimant au sujet de la célébrité, *que nous avons eu ou nous aurons tous, au cours de notre existence, droit à un quart d'heure de génie*.

Alors si nous ne sommes pas de vrais génies, que sommes-nous ? Des gens ordinaires ? Mais d'abord c'est quoi des gens ordinaires ? Et c'est quoi un génie ? Si ces questions vous préoccupent, vous intéressent, vous interpellent, venez en discuter avec les artistes qui vous attendront au Théâtre Am Stram Gram, le samedi 15 octobre dès 18h15, dans le cadre de la Fête du Théâtre. L'entrée est libre.

Kathereen Abhervé

Suzette de Fabrice Melquiot,
du 27 septembre au 18 octobre
Renseignements et réservation : +41 22 735 79 24
www.amstramgram.ch